

Histoire de la Laïcité : textes et documents
Le travail des esclaves aux Antilles Fin XVIIème siècle par Labat

Le travail des esclaves aux Antilles Fin XVIIème siècle

Extrait de

P. Labat Nouveau voyage aux Iles de l'Amérique t. III page 209- 215

Le RP Labat, missionnaire, a séjourné douze ans à la Martinique et à la Guadeloupe de 1694 à 1706. Il décrit le travail dans les plantations de canne à sucre

« Qu'on dise tout ce qu'on voudra des travaux des forges de fer, des verreries et autres ; il n'y en a point de plus rude que celui d'une sucrerie, puisque les premiers n'ont tout au plus que douze heures... au lieu que ceux qui travaillent dans une sucrerie en ont dix- huit par jour, et que sur les six heures qu'ils ont en deux fois pour dormir il faut qu'ils en ôtent les temps de leur souper et souvent celui d'aller chercher des crabes pour se nourrir ; car il y a beaucoup d'habitants qui se contentent de donner seulement de la farine à leurs esclaves.

Voilà comment on partage le temps dans une sucrerie. On fait lever les nègres pour assister à la prière environ une demi- heure avant le jour, c'est-à-dire sur les cinq heures du matin ; il se passe presque une heure avant qu'ils soient assemblés et que la prière soit faite, parce que, dans les maisons bien réglées, on fait un petit catéchisme pour les nouveaux nègres qu'on dispose au baptême ou aux autres sacrements quand ils sont baptisés. Quelques maîtres leur donnent à boire un peu d'eau-de-vie avant que d'aller au jardin ; c'est ainsi qu'on appelle le terrain planté de cannes.

Ceux qui doivent entrer au service de la sucrerie des fourneaux et du moulin y demeurent sans sortir jusqu'à six heures du soir. Ils s'accommodent ensemble pour trouver un moment pour déjeunes et pour dîner, mais de telle manière et si promptement que le travail n'en soit ni suspendu ni négligé.